

« Le premier grenadier de la République » : La Tour d’Auvergne

Collection particulière



Né en décembre 1743 à Carhaix et entré en 1767 à la 2^e compagnie des Mousquetaires du Roi, Théophile Corret de Kerbeuffret, devenu de La Tour d’Auvergne en 1779, reste un exemple de courage, de modestie et de travail. Au cours des dernières années du règne de Louis XVI, il sert en particulier au régiment d’Angoumois infanterie et participe activement aux opérations contre les Britanniques dans les années 1780. Lorsque commence la révolution, il est capitaine, décoré de la croix de Saint-Louis, et fait le choix de continuer à servir dans les armées de la République. De la Savoie en 1792 à l’Espagne en 1793-1794, il défend les frontières françaises attaquées par les souverains coalisés et se distingue par son sens de l’initiative au commandement d’un groupement de compagnies d’infanterie légère. Il figure alors parmi les officiers les plus connus de son temps, discipliné dans une période trouble, intransigeant sur l’honneur, et surprend ses camarades comme ses chefs en refusant toutes les

promotions qui lui sont proposées pour rester au commandement direct de ses hommes. Il fait le choix de quitter le service en 1795 pour se consacrer à l’étude de l’histoire et de la langue bretonne, dont il devient l’un des plus grands spécialistes. Il a près de 55 ans lorsqu’il demande à souscrire un nouvel engagement et rejoint en 1797 la 46^e demi-brigade, toujours comme capitaine et se fait en particulier à nouveau remarquer lors de la campagne de Suisse de Masséna en 1799. Sa réputation d’honnêteté est telle que le général Bonaparte, devenu Premier consul, lui propose de devenir membre du Corps législatif, honneur que La Tour d’Auvergne refuse. Pour rendre hommage à ce soldat exceptionnel, estimé de tous, Bonaparte crée un titre nouveau et une récompense originale : le 27 avril 1800, le capitaine est fait « Premier grenadier des armées de la République » et se voit remettre quelques jours plus tard un sabre d’honneur. Entouré de l’estime de tous, il repart néanmoins aussitôt pour l’armée du Rhin et meurt au combat le 28 juin 1800, victime d’un coup de lance d’un cavalier autrichien à Oberhausen. Soldat et officier exemplaire, son cœur a été déposé sous le dôme des Invalides, ses cendres transférées au Panthéon et son nom gravé sous l’Arc de Triomphe. La Tour d’Auvergne reste, parmi les grandes figures de l’infanterie française, l’une des plus attachantes.



Statue de La Tour d’Auvergne. Domaine public